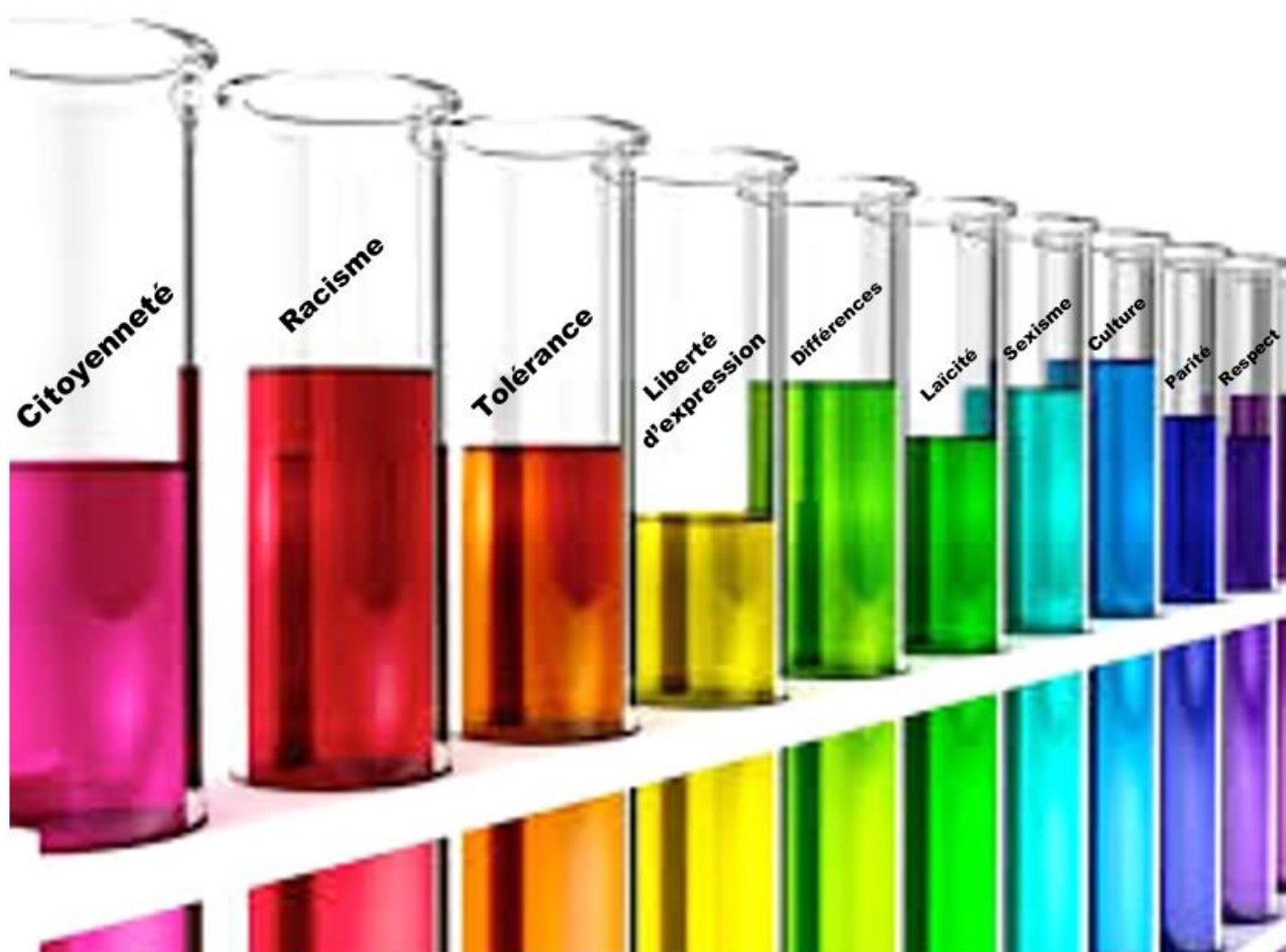


Le labo des débats



PRÉSENTATION

Depuis leur création, nos trois compagnies ont fait preuve de l'originalité de leur travail – dit de proximité – de la crédibilité de leur action dans la conquête d'un public qui n'est pas touché par les théâtres institutionnalisés. Leurs choix de création ont toujours reposé sur la « nécessité » de l'acte artistique.

C'est pourquoi dans une société où l'espace public vient à manquer ou change de forme jusqu'à provoquer le désarroi, elles ont décidé de s'associer pour concevoir et diffuser un spectacle sur le thème de l'arbitraire, du respect, de l'intransigeance, de la tolérance... de la citoyenneté.

Cette proposition, nous la voulons simple et mobile, avec une scénographie permettant de jouer dans des espaces multiples et variés : salles de classe de collèges, de lycées, centres sociaux, hospitaliers, pénitentiaires, centres culturels, lieux insolites...

76 représentations en Normandie, en Nouvelle Aquitaine, dans les Hauts-de-France



NOTE D'INTENTION



Faire société... Coexister... Cohabiter...

On sait bien (on ne sait pas... on ne sait plus...) que partager l'espace d'une cité suppose que l'on soit d'accord sur un socle minimum qui nous garantira une forme de paix sociale.

Mais on sait bien (on ne sait pas... on ne sait plus...) qu'on ne peut non plus avoir tous les mêmes options, les mêmes visions, les mêmes intérêts, les mêmes objectifs, les mêmes croyances...

Il faudra que les antagonismes s'expriment, dialoguent et trouvent une issue qui nous permettra de continuer à partager cet espace commun sur un socle qui aura déjà évolué à travers ce dialogue.

L'accord de la paix sociale se fait sur l'expression des désaccords.

Le consensus se fait sur l'acceptation des différences, ces différences acceptant une convention commune...

La société n'existe que tant qu'elle se parle.

Le débat ne peut être que contradictoire ou le débat n'existe plus.

Cent fois sur la démocratie remettez votre ouvrage...

Faire société nous condamne ainsi à ce mouvement perpétuel qui nous force à nous comprendre (« prendre avec ») tout en affirmant nos singularités.

C'est le destin du nouveau, de l'étranger, du Candide d'interroger le bateau sur lequel il monte et dont le règlement lui semble si étrange... Et forcément, son regard dérange...

Mais c'est le destin de celui qui est déjà à bord de faire comprendre comment on vit et fonctionne sur ce bateau... Et forcément, cette parole semble un diktat au nouveau...

Toutes ces questions sont implicites parce qu'intégrées pour certains...

Mais elles sont également remises en questions par ceux qui n'ont pas été formés à l'école de la même Histoire.

Le nouvel arrivant n'a d'autre choix que de s'imprégner de la culture de la société dont il vient prendre part.

Mais en dialoguant avec elle, il va la faire évoluer. Et cette évolution, celui qui accueille doit également s'y préparer.

L'adaptation est mutuelle, sinon il faut parler de soumission.

Or, dans ces cultures qui se rencontrent, qui se percutent, tout est signe, tout est symbole... Signes et symboles qui ne sont pas lus de la même façon selon l'endroit d'où on les voit...

Donc...

Faire théâtre du débat, des débats... de ceux qui traversent notre actualité, notre quotidien... ou de ceux qui ne peuvent pas se faire parce qu'ils sont devenus des points de blocage...

Mettre en situation théories et argumentaires...

Jouer avec les signes et les symboles en les mettant sous le regard de protagonistes aux vues divergentes...

Jouer avec le décalage pour éviter des blocages frontaux sur des sujets trop sensibles...

Jouer avec l'absurdité des conflits, des arbitraires, des intransigeances, des incompréhensions...

Jouer avec les contraintes, car qui mieux que l'Art sait sublimer ces contraintes en s'en faisant des alliées ?

Jouer avec la beauté, l'esthétique, la poésie qui nous ramènent à notre dimension sensible...

Jouer avec l'humour, la distance, le jeu lui-même qui nous permettent d'échapper à la tyrannie du premier degré et de soit disant vérités...

Jouer avec l'absurde pour mieux voir comment nous pouvons perdre la raison à trop vouloir avoir raison...

Mais surtout...

Eviter les postures de donneurs de leçon, de détenteurs de vérités, de moralisateurs...

Faire un théâtre de questionnement plutôt que de réponses en forme de raccourcis.

Faire un théâtre joyeux de la comédie humaine, de l'homme dans sa complexité, son tissu d'intelligence et de bêtise (Nasreddine Hodja...).

"Vérité en deçà des Pyrénées, erreur au-delà". Les exemples sont multiples des différences, incompréhensions, crispations, conflits, génocides qui accompagnent et émaillent l'aventure humaine.

Mais, « le rire étant le propre de l'homme », prenons le parti de rire de nous-mêmes, de nous tous.

Faisons le pari que ce rire partagé nous aidera peut-être à mieux nous parler...

Et qui dit dialogue, dit démocratie...

Etc... Etc...

LE PROJET



1^{ère} partie : spectacle

Un conférencier-enquêteur (dépêché par un pseudo-organisme officiel et agréé) vient rencontrer le public afin de faire une évaluation sur les capacités de ce dernier à la tolérance. Faisant irruption dans la salle, il présente sa mission et distribue QCM (Questionnaire à Choix Multiples) et stylos aux spectateurs. Après avoir installé son matériel expérimental contenu dans une mallette, il se lance dans une série d'expériences pratiques.

« Première expérience préalable pendant que les formulaires circulent...

(Il sort deux œufs de sa valise, en en prenant un dans chaque main.)

Voici deux œufs durs apparemment en tous points identiques : même calibre, même poids et parfaitement intacts...

Jugez par vous-mêmes...

Jusqu'ici tout va bien. Sauf que je décide de faire se cogner ces deux œufs l'un contre l'autre. Tout doucement, sans forcer...

(Il tapote les œufs.)

Eh bien, rapidement, la coquille de l'un d'eux se fêle. L'œuf fêlé se trouve dans cette main...

Jugez par vous-mêmes...

Je continue de les cogner l'un contre l'autre en variant les points d'impact.

Et que se passe-t-il ? Malgré les coups répétés, l'œuf intact reste sans aucune trace de choc. Quant à celui qui était légèrement fêlé, c'est maintenant toute sa coquille qui s'effrite.

Jugez par vous-mêmes...

Vous faut-il une autre preuve pour envisager que la mise en présence de deux individus apparemment identiques ne fera, si l'on y prend garde, que révéler le plus fort au détriment du plus faible ?...

Le pot de fer contre le pot de terre...

(Un temps.)

La société ne serait qu'une jungle si l'on ne mettait pas quelques règles propres à protéger et redonner toutes ses chances au plus faible...

(Il range les œufs.)

Fin du préalable...

On enchaîne.... »

L'expérience se conclut par une question simple posée aux spectateurs. Ceux-ci doivent alors cocher une case de leur choix dans le questionnaire. Afin de les aider dans ce choix, le conférencier donne lecture préalable d'un témoignage faisant écho à la question posée. Ce court exposé, d'un ton plus sérieux, contraste avec l'expérience de forme fantaisiste.

Dans chaque expérience, il aborde un sujet de société précis lié à la tolérance (croyances, liberté d'expression, rumeur, racisme, sexisme...).

Tout en posant de réelles questions de fond, le spectacle prend une dimension ludique et interactive.

Puis le conférencier prend congé du public, engageant chacun à tirer les conclusions nécessaires de son évaluation personnelle. Son devoir l'appelle ailleurs...

2^{ème} partie : débat

L'acteur revient aussitôt « sans le personnage » et, après une rapide transition (montrant qu'on change de registre), il propose un débat ouvert s'organisant autour des questions posées lors du spectacle.

Il prend alors la place d'un modérateur du débat. Il peut être assisté ou relayé dans cette tâche par un enseignant (séance en milieu scolaire), un animateur (séance en milieu socioculturel) ou par tout représentant d'une organisation laïque ou humanitaire. L'objectif n'est pas de présider à une grand-messe, mais d'encourager prises de parole et échanges, en amenant chacun à aller plus loin dans sa réflexion, à se dégager de positions épidermiques ou simplistes pour aller vers une vision plus large, plus fine et plus complexe...

FICHE PRATIQUE

Interprétation : Olivier Gosse ou Renata Scant (en alternance)

Mise en jeu et en espace : Didier Perrier

Réalisation décor : Olivier Droux

Réalisation vidéo : Amin Toulors

Durée de la séance : prévoir un créneau de 2h

Représentation : 45 minutes

Débat : 45 minutes à 1h (selon possibilités...)

Jauge : 1 classe maximum

Lieu de représentation : salle de classe, salle d'activités, CDI, lieux équipés ou non...

Besoin technique : néant

Tarifs HT (droits d'auteur compris)*:

- 1 séance par jour	480 €	+ déplacement	+ repas
- 2 séances par jour	760 €	+ déplacement	+ repas
- 3 séances par jour	1 050 €	+ déplacement	+ repas

* TVA au tarif réduit en vigueur de 5,5% en sus.



Contacts :



1 rue Louise
76000 Rouen

Tel: 06 29 59 20 22

contact@art-scene-cie.com



Scène Europe
02100 Saint-Quentin

Tél : 03 23 62 19 58

compagnielechappee@club-internet.fr



Le Cluzeau
16290 Moulidars

Tél : 05 45 66 22 45

theatreenaction16@gmail.com